

RÉGION Santé au travail

Nos patrons travaillent 53 heures par semaine et ont mal au dos

Pour la première année, la fondation d'entreprise MMA des Entrepreneurs du futur a interrogé des dirigeants de petites et moyennes entreprises sur leur état de forme physique et mentale. Les patrons restent stressés, en manque de sommeil et souffrent d'une surcharge de travail importante.

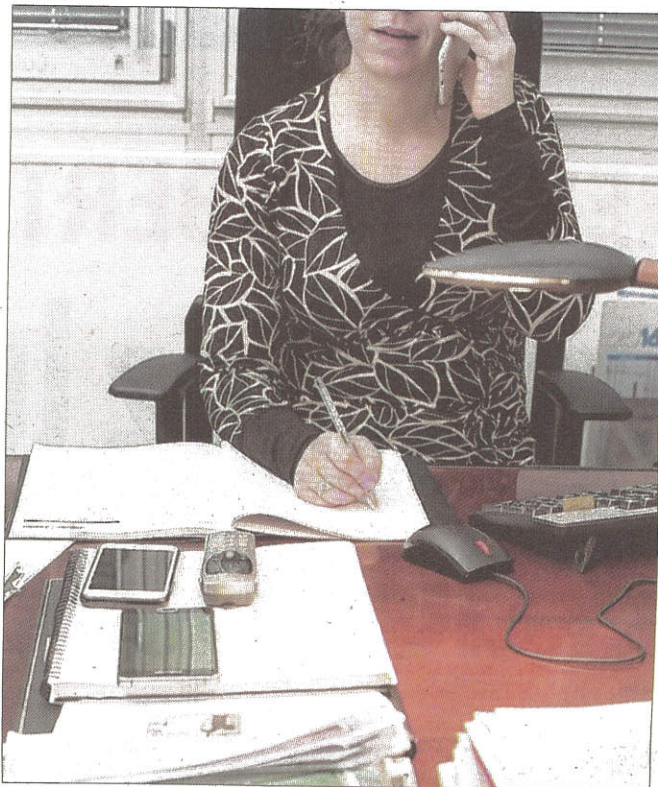
■ 53 heures de travail moyen par semaine

Le stress reste un fléau récurrent pour les entrepreneurs de la région, qui sont 72 % à confier être touchés par le stress dans leur quotidien. Un taux similaire à la moyenne nationale. Les premières sources d'inquiétude des dirigeants de la région sont liées à la surcharge de travail, citée par 59 % des entrepreneurs, le manque de trésorerie, évoquée à 52 % et les incertitudes liées à l'activité de l'entreprise, mentionnées par près de la moitié des personnes interrogées (46 %).

Les chefs d'entreprise déclarent travailler en moyenne 53 heures par semaine, un chiffre plus élevé que la moyenne nationale qui, elle, est à 49 heures. Seuls 20 % d'entre eux parviennent à travailler moins de 40 heures par semaine contre 33 % sur l'ensemble des dirigeants français.

■ Des moments en famille qui manquent

La conciliation entre vies privée et professionnelle est difficile pour 38 % des entrepreneurs de Bourgogne-Franche-Comté. Un



Les patronnes et patrons de la région travaillent plus que la moyenne nationale. Photo d'illustration LBP/Jérémie BLANCFENE

taux équivalent aux données observées à l'échelle nationale. Une situation qui conduit 38 % d'entre eux à confier se sentir isolés dans leur fonction de dirigeant. Pourtant, 89 % des sondés affirment que les moments de détente en famille sont la clé pour se sentir mieux.

■ Maux de dos et manque de dodo

La majorité des sondés de la région s'estime en bonne santé mentale (91 %), et physique

(80 %). 23 % des personnes interrogées se déclarent même en très bonne forme physique.

Mais 13 % des sondés se plaignent parfois de douleurs intestinales contre 26 % au national. Le mal de dos est le mal du siècle, mais aussi des patrons : il est évoqué par 65 % des sondés, et les douleurs articulaires, citées à 57 %. Aussi, un entrepreneur sur trois de la Bourgogne-Franche-Comté fait état de troubles du sommeil, une donnée similaire à la moyenne nationale. Ils sont

UN LABORATOIRE D'IDÉES

La Fondation d'entreprise MMA des Entrepreneurs du futur est un Do Tank (laboratoire d'idées, ndlr), qui a pour ambition de soutenir et encourager les initiatives des entrepreneurs locaux qui s'appuient sur les mutations démographiques, environnementales, technologiques et sociologiques. La Fondation, issue des Mutuelles du Mans Assurances, « entend faire remonter et connaître les initiatives entrepreneuriales réussies de ceux qui construisent l'avenir et préparent la France à relever les défis du XXI^e siècle », précise l'entreprise, qui a mis en place « le Grand Prix des Bonnes Nouvelles des territoires » pour récompenser les patrons les plus inventifs sur ces sujets. Depuis 2007, 80 sociétés ont été récompensées, et visiblement, aucune encore en Côte-d'Or.

44 % à confier se sentir souvent, voire toujours fatigués.

■ Un arrêt de travail ? Jamais !

À l'instar de leurs confrères à l'échelle nationale, les dirigeants de Bourgogne-Franche-Comté restent relativement réticents à l'idée de s'arrêter de travailler pour des raisons de santé. Seuls 11 % des chefs d'entreprise de la région ont ainsi été arrêtés par leur médecin sur ces 12 derniers mois, contre 8 % pour la moyenne nationale.

« Il faut arrêter avec l'idée que les patrons se goinfrent »

« Ce que nous apprenons de ce sondage, c'est que les patrons de PME/TPE se sentent isolés. Ils sont seuls face à tout : le normatif, le déclaratif, l'administratif... Les lois imposées aux entreprises sont décidées à Paris pour les grosses entreprises. Or, la taille moyenne d'une société en France est de sept salariés : beaucoup n'ont pas de service RH ni de juriste pour s'occuper de ces papiers. Il faut aller chercher les commandes personnellement, aller voir le banquier, écouter les collaborateurs... Cela amène une surcharge évidente de travail. C'est pourquoi les syndicats patronaux demandent au gouvernement de



Xavier Mirepoix, président de la CCI 21. Photo LBP/Doriane CAILLET

nous laisser bosser en supprimant des tas de contraintes. Aussi, il faut arrêter avec cette idée que les patrons se goinfrent avec l'argent qu'ils ramènent : nous ne sommes pas LVMH ou L'Oréal. Nous créons de l'emploi et formons des apprentis. Mais attention, ne dramatisons pas : personne ne nous a forcés à entreprendre et c'est un choix. Quand on gagne un marché et que la boîte tourne, c'est une vraie excitation. Les PME sont aussi la colonne vertébrale d'un territoire et c'est très valorisant. L'entrepreneuriat doit, de fait, être mieux vendu, notamment à l'école auprès des plus jeunes. »

M.Mo